

Michel Metz

Pourriez-vous vous présenter à nos lecteurs?

Je m'appelle Michel Metz. J'ai été diplômé de la Faculté de Chirurgie Dentaire de Strasbourg en 1979. J'exerce une activité dédiée à l'implantologie depuis une vingtaine d'années. Je travaille avec ma fille Anne-Claire dans un groupe assez important de douze personnes pour répondre efficacement à la demande d'environ deux cents correspondants, et suffisamment compact pour vivre harmonieusement dans un très bel esprit d'équipe. Chargé de cours à la Faculté, je suis par ailleurs très impliqué dans la communication et l'enseignement qui me procurent beaucoup de plaisir.

Qu'est-ce qui a changé dans l'industrie dentaire et en particulier en implantologie ces vingt dernières années ?

Ma réponse se fera en forme de message d'alerte ... Le monde de l'implantologie a suivi l'évolution du monde actuel : toujours



plus vite, plus varié, plus connecté!. Nous sommes loin de l'époque où il fallait attendre parfois longtemps après l'extraction d'une dent pour redonner une fonction masticatoire à nos patients. Actuellement, une grande partie d'entre eux s'attend à repartir de la chirurgie avec une belle couronne implantaire!.

En tant qu'observateur, je trouve qu'une grande agitation a fait suite au relatif équilibre qui prévalait dans l'industrie implantaire il y vingt ans et les firmes se phagocytent les unes les autres à un rythme qui fait parfois tourner la tête. Selon une cohérence qui semble parfois relever plus du «business plan» que de la logique de qualité de soins, on voit

par ailleurs apparaître (pour parfois disparaître ...) une multiplicité de dispositifs médicaux et de protocoles de traitement plus ou moins adaptés aux attentes des utilisateurs sans que ceux-ci aient été consultés préalablement sur leurs réels besoins.

La dérégulation des protocoles implantaires et la multiplicité

